

estions à ce sujet à M. Charles Ferry qui aurait été mêlé à cette affaire.

M. Rouvier, à la Chambre comme au Sénat, continue ses démarches pour remplacer M. Mazeau, ministre de la Justice. On parle toujours de M. Thevenot.

Mentionnons, pour la forme, le bruit d'après lequel M. Ferry élirait chargé de la rédaction d'un cabinet; ce dernier prendrait pour collaborateurs le général de Mirbel, MM. Raynal, Prost, etc. Nous donnons ce bruit pour ce qu'il vaut.

Le message était porté aux Chambres jeudi, le Congrès se réunira à Versailles, le lendemain vendredi 2 décembre.

Plusieurs hommes politiques voudraient éviter la fâcheuse coïncidence de l'élection présidentielle avec celle du coup d'Etat.

Dans ce but, ils voudraient que le Congrès ait lieu le jour de la réunion présidentielle, de manière à ce que les opérations électorales puissent être terminées dans la journée, ce qui serait aux sénateurs qui tiennent à ce que ce soit vite fini, vouloir regarder leurs départements le plus tôt possible, pour assister à la nomination des députés sénatoriels fixée au dimanche 4 décembre.

Il est, dès aujourd'hui, certain que le message ne sera pas corrigé par le ministre, St-Germain, de reste pas à proprement parler, un message, mais une simple lettre de démission motivée.

Le gouvernement, ou du moins ce qui en tient lieu, se préoccupe beaucoup des manœuvres révolutionnaires et de l'existence de comités secrets. Nous pouvons confirmer ces renseignements, mais ils sont très généraux, nous ne pouvons donner que des renseignements très généraux.

Le droit de se réunir aujourd'hui, sous la présidence de M. de Laroche-Joubert, le président a exposé qu'après les bruits qui avaient couru, une proposition serait déposée, dès l'ouverture du Congrès, pour faire élire le président de la République par les Chambres réunies, en conséquence, le groupe à délibérer sur l'attitude que la droite devra prendre en présence d'une pareille proposition.

Plusieurs membres doutent qu'ils puissent se réunir et la considèrent comme inconstitutionnelle.

D'autres, au contraire n'y voient qu'une simple question législative et l'interpellation d'un sénateur de la droite, M. de la Roche-Joubert, de 1871, auquel sont soumises les délibérations du Congrès.

M. Bourgeois (de la Vendée) adoptant ce point de vue, a déclaré qu'il ne se réunirait pas à moins que l'on n'ait pu se réunir à Paris, ce qui lui paraît contraire à toutes les traditions politiques du pays. Son extension au scrutin de liste ne se produirait infailliblement et rendrait toute élection impossible.

Après un échange d'observations auxquelles prennent part MM. Clémenceau, Pelletier, Granet, Lecrotoy, MM. Laguerre, Camille Dreyfus, Pichon, Millierand, Simon du Radical, Meyer de la Lanterne, etc.

La réunion avait, pour but, d'examiner les moyens les plus efficaces à mettre en œuvre, pour faire échouer la candidature de M. Ferry, au profit de celle de M. Floquet.

Une discussion très animée et fort longue a eu lieu et a révélé un caractère d'hostilité vive entre les deux camps.

Bien que le secret ait été décidé, nous savons que les membres de la réunion verront demain aux Chambres les autres candidats, pour leur demander de faire abandonner leur candidature.

Paris, 29 novembre, 12 h. 12. — On dit, ce soir, que le décret de la réintégration ne paraîtra pas à l'Officiel.

La décision de M. Horteloup ne sera pas connue avant huit jours.

Dans son article de demain, *Le Paix* déclarera que M. Grévy, en sortant, dans sa retraite, la constitution de 1875.

Paris, 29 novembre, 12 h. 25. — Les opportunistes se sont réunis, ce soir, en grand nombre, chez M. Barbeau, au Palais national, pour se concerter et intimider par les menaces, de quelque côté qu'ils viennent.

La campagne sera activement menée, demain et les jours suivants.

En sortant de la réunion du grand Orient, quelques assistants se sont rendus chez M. Floquet. La propagande est toujours faite pour le maintien de M. Grévy, mais elle ne trouve pas d'adhésion.

Un membre influent de la droite sénatoriale vient de nous déclarer que les radicaux ont torté croire que la droite votera pour M. Ferry.

Nous amis persévèrent absolument, dans leur résolution, de ne donner leurs voix ni à M. Ferry ni à M. de Freycinet.

Paris, 29 novembre, 12 h. 25. — Le comité de la Ligue des Patriotes a tenu, dans la soirée une réunion dont le résultat est strictement tenu secret.

Enfin, plusieurs comités révolutionnaires de quartiers ont fonctionné, ce soir.

On nous assure que le comité central aurait décidé une double manifestation pour jeudi, à la Chambre et au Sénat.

### SENAT

(SÉPAREE DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)  
Séance du lundi 28 novembre 1887  
La séance est ouverte à 3 heures.

**Le général d'Audiau** — La Commission chargée d'examiner le jugement rendu contre le général d'Audiau, conclut à sa déchéance comme sénateur.

**M. Roger Marvaux** — La Commission chargée d'examiner le jugement rendu contre le général d'Audiau, conclut à sa déchéance comme sénateur.

**M. le baron de Ravignan** — Je désire adresser une question au ministre de la Justice.

Tremblement de terre à Chalon-sur-Saône  
Chalon-sur-Saône, 28 novembre. — La nuit dernière, à minuit, environ, un violent mais court secousse de tremblement de terre, accompagnée de bruits souterrains, a été ressentie dans la région du Chalonnaise.

Cette secousse a été assez forte pour déplacer des meubles, des lits et des armoires.

Les ouvriers mineurs ont cru à un éboulement des galeries de mines.

**Succès conservateur**  
Mende, 28 novembre. — Election du conseiller d'arrondissement pour le canton de Mende (scrutin de ballottage).

MM. Boyer, conservateur... 1.338 v. élu  
Comou, républicain... 1.147

**Un naufrage dans la mer Noire**  
Le vapeur *Sindus* a abordé et coulé dans la mer Noire, le 3 novembre, le vapeur *Zeus*, de la Société de Navigation à vapeur et de commerce.

Le ministre a été si rapide que tout l'équipage et tous les passagers de la *Zeus*, ont été sauvés.

Le vapeur *Zeus* avait été chargé de transporter des marchandises de la Cascaïs, de Novorossiisk à Samson.

Le 3 novembre, le vapeur *Zeus*, parti de Samson, n'ayant à bord que les hommes de son équipage, quelques domestiques de cabines, en tout 35 personnes.

Le *Zeus*, réquisitionné en 1887 par l'Etat, a combattu contre le cuirassé turc *Fekih-Eboud*.

**Condition publique de Reims**  
Mouvement du 21 au 26 novembre

Laine peignée...	112,000 kilos
Blouses...	12,459
Chemises...	28
Nœuds...	28
Déroulades...	28

**LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES MÉDICALES DE LILLE**  
La Société des sciences médicales de Lille vient de publier son rapport sur les travaux effectués pendant l'année 1886-1887.

Le rapport est divisé en deux parties : la première expose les travaux effectués pendant l'année 1886-1887, la seconde expose les travaux effectués pendant l'année 1887-1888.

Le rapport est divisé en deux parties : la première expose les travaux effectués pendant l'année 1886-1887, la seconde expose les travaux effectués pendant l'année 1887-1888.

Le rapport est divisé en deux parties : la première expose les travaux effectués pendant l'année 1886-1887, la seconde expose les travaux effectués pendant l'année 1887-1888.

Les steamers *Chillon* et *Condor* sont partis le 24 novembre d'Anvers pour la Plata.

Le steamer allemand *Vaisseau* est parti le 23 novembre de Hambourg pour la Plata.

Le steamer allemand *Mercator* a suivi le 22 novembre de Hambourg pour Hambourg avec la Plata.

Le steamer *Gravelin* allant de l'Australie etc. à Londres, a touché le 23 novembre à Brindisi.

Le steamer *Herzog* a été expédié le 24 novembre de Hambourg pour Hambourg avec la Plata.

Le steamer *Contra* est attendu à Dunkerque dans le courant de la semaine, venant de la Méditerranée.

Le steamer *Algerien* a débarqué à Marseille le 26 novembre, venant de la Plata.

Le steamer *Austin Friars* a débarqué à Marseille le 26 novembre, venant de la Plata.

Le steamer *Pampa* allant de Dunkerque et de Havre à la Plata, a passé le 26 novembre à Ouessant.

Le steamer *Merthley-Hall* a débarqué à Marseille le 26 novembre, venant de la Plata.

Le steamer *Mosart* est attendu le 29 courant à Liverpool venant de la Plata.

Le steamer *Mytilène* est actuellement sous charge pour le Havre par l'Europe.

Le voilier *Quana* est arrivé le 23 novembre à Dunkerque venant de Buenos-Ayres.

**LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES MÉDICALES DE LILLE**  
Le rapport est divisé en deux parties : la première expose les travaux effectués pendant l'année 1886-1887, la seconde expose les travaux effectués pendant l'année 1887-1888.

Le rapport est divisé en deux parties : la première expose les travaux effectués pendant l'année 1886-1887, la seconde expose les travaux effectués pendant l'année 1887-1888.

Le rapport est divisé en deux parties : la première expose les travaux effectués pendant l'année 1886-1887, la seconde expose les travaux effectués pendant l'année 1887-1888.

Élections à ce sujet à M. Charles Ferry qui aurait été mêlé à cette affaire.

M. Rouvier, à la Chambre comme au Sénat, continue ses démarches pour remplacer M. Mazeau, ministre de la Justice.

Mentionnons, pour la forme, le bruit d'après lequel M. Ferry élirait chargé de la rédaction d'un cabinet; ce dernier prendrait pour collaborateurs le général de Mirbel, MM. Raynal, Prost, etc.

Le message était porté aux Chambres jeudi, le Congrès se réunira à Versailles, le lendemain vendredi 2 décembre.

Plusieurs hommes politiques voudraient éviter la fâcheuse coïncidence de l'élection présidentielle avec celle du coup d'Etat.

Dans ce but, ils voudraient que le Congrès ait lieu le jour de la réunion présidentielle, de manière à ce que les opérations électorales puissent être terminées dans la journée, ce qui serait aux sénateurs qui tiennent à ce que ce soit vite fini, vouloir regarder leurs départements le plus tôt possible, pour assister à la nomination des députés sénatoriels fixée au dimanche 4 décembre.

Il est, dès aujourd'hui, certain que le message ne sera pas corrigé par le ministre, St-Germain, de reste pas à proprement parler, un message, mais une simple lettre de démission motivée.

Le gouvernement, ou du moins ce qui en tient lieu, se préoccupe beaucoup des manœuvres révolutionnaires et de l'existence de comités secrets.

Le droit de se réunir aujourd'hui, sous la présidence de M. de Laroche-Joubert, le président a exposé qu'après les bruits qui avaient couru, une proposition serait déposée, dès l'ouverture du Congrès, pour faire élire le président de la République par les Chambres réunies.

Plusieurs membres doutent qu'ils puissent se réunir et la considèrent comme inconstitutionnelle.

D'autres, au contraire n'y voient qu'une simple question législative et l'interpellation d'un sénateur de la droite, M. de la Roche-Joubert, de 1871, auquel sont soumises les délibérations du Congrès.

M. Bourgeois (de la Vendée) adoptant ce point de vue, a déclaré qu'il ne se réunirait pas à moins que l'on n'ait pu se réunir à Paris, ce qui lui paraît contraire à toutes les traditions politiques du pays.

Après un échange d'observations auxquelles prennent part MM. Clémenceau, Pelletier, Granet, Lecrotoy, MM. Laguerre, Camille Dreyfus, Pichon, Millierand, Simon du Radical, Meyer de la Lanterne, etc.

La réunion avait, pour but, d'examiner les moyens les plus efficaces à mettre en œuvre, pour faire échouer la candidature de M. Ferry, au profit de celle de M. Floquet.

Une discussion très animée et fort longue a eu lieu et a révélé un caractère d'hostilité vive entre les deux camps.

Bien que le secret ait été décidé, nous savons que les membres de la réunion verront demain aux Chambres les autres candidats, pour leur demander de faire abandonner leur candidature.

Les steamers *Chillon* et *Condor* sont partis le 24 novembre d'Anvers pour la Plata.

Le steamer allemand *Vaisseau* est parti le 23 novembre de Hambourg pour la Plata.

Le steamer allemand *Mercator* a suivi le 22 novembre de Hambourg pour Hambourg avec la Plata.

Le steamer *Gravelin* allant de l'Australie etc. à Londres, a touché le 23 novembre à Brindisi.

Le steamer *Herzog* a été expédié le 24 novembre de Hambourg pour Hambourg avec la Plata.

Le steamer *Contra* est attendu à Dunkerque dans le courant de la semaine, venant de la Méditerranée.

Le steamer *Algerien* a débarqué à Marseille le 26 novembre, venant de la Plata.

Le steamer *Austin Friars* a débarqué à Marseille le 26 novembre, venant de la Plata.

Le steamer *Pampa* allant de Dunkerque et de Havre à la Plata, a passé le 26 novembre à Ouessant.

Le steamer *Merthley-Hall* a débarqué à Marseille le 26 novembre, venant de la Plata.

Le steamer *Mosart* est attendu le 29 courant à Liverpool venant de la Plata.

Le steamer *Mytilène* est actuellement sous charge pour le Havre par l'Europe.

Le voilier *Quana* est arrivé le 23 novembre à Dunkerque venant de Buenos-Ayres.

**LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES MÉDICALES DE LILLE**  
Le rapport est divisé en deux parties : la première expose les travaux effectués pendant l'année 1886-1887, la seconde expose les travaux effectués pendant l'année 1887-1888.

Le rapport est divisé en deux parties : la première expose les travaux effectués pendant l'année 1886-1887, la seconde expose les travaux effectués pendant l'année 1887-1888.

Le rapport est divisé en deux parties : la première expose les travaux effectués pendant l'année 1886-1887, la seconde expose les travaux effectués pendant l'année 1887-1888.

FEUILLETON DU 30 NOVEMBRE. — 80

## LE SECRET D'USQUELETTE

PAR GEORGES PRADÉL

### SECONDE PARTIE L'AMOUR D'UNE ESPIONNE

VIII  
Un nouveau tour de la baronne

Mauroy remarqua à cet instant que les deux hommes avaient levé la tête et regardaient fixement du côté de la table où il était assis.

Tiens ! tiens ! se dit-il, tandis qu'une lueur commença à entrer dans son esprit, est-ce que je jolai monstre nous aurait préparé une querelle. Tenez-nous bien !

Et il parut ne point s'occuper le moins du monde des deux étrangers.

La phrase, évidemment, visait directement Flavien Mauroy, mais Léo, qui la saisissait au vol, remua les lèvres et fourchettes, parlait haut pour qu'elle ne parvint pas jusqu'à son ami. En cela, il réussit parfaitement.

Mauroy n'avait rien entendu.

— Le bipède qui vient de lâcher cette insolence, s'il continue, aura affaire à moi, se dit Lafressange.

Et pendant le cours du repas, il attirait et coupa d'un autre côté l'attention de son ami, tout en perdant pas de vue les deux diners.

Mais Mme de Yunka ne l'entendait pas ainsi.

C'était décidément à Flavien Mauroy qu'il en venait.

Mais Léo ne l'entendait point ainsi. Avant tout il voulait se mettre au lieu et place de son ami.

— Toucher à Flavien !... A cette seule idée, une colère folle bouillonnait dans son cœur.

Le geste de l'homme blond lui sembla constituer une provocation suffisante.

Et il y répondit par un soufflet qui atteignit l'étranger en pleine joue.

— Ma foi, je vous le répète, mon cher major, vous serez assez bon pour bien expliquer au prince que ce n'est pas ma faute, mais je vais être obligé de tuer ce petit monsieur...

— Monsieur... un journaliste.

— Et pas de ménagements du plus sûr.

— Eh ! je crois que vous pouvez le faire sans inconvénient. La baronne a obtenu de lui tout ce qu'elle voulait.

— L'épée, je crois que c'est le plus sûr... Et pas de ménagements du plus sûr.

Elle avait choisi le comte Otto, parce qu'elle connaissait justement sa stricte de main et sa remarquable adresse... Et c'était Lafressange, l'homme qu'elle aimait, qui allait se mesurer avec lui.

Elle espérait se débarrasser Flavien Mauroy son mortel ennemi, c'était Lafressange qui lui serait enlevé, car elle ne se faisait pas d'illusions, il était perdu.

— Et une véritable rage s'agitait dans son âme.

Une fois encore elle était vaincue, et cette défaite c'était son amour, cette passion à laquelle elle avait sacrifié.

— Elle espérait se débarrasser Flavien Mauroy son mortel ennemi, c'était Lafressange qui lui serait enlevé, car elle ne se faisait pas d'illusions, il était perdu.

aurais une affaire avec l'un des témoins, peut-être tous les deux, peut-être même avec mon adversaire... Je n'en prie... Je ne t'ai jamais rien demandé, j'exige le sacrifice de ton amitié, tu m'entends... Là-dessus, flions au théâtre, ce n'est pas une raison parce que je me bats demain en duel pour perdre notre soirée.

La baronne ne voulait pas entendre parler du théâtre, mais Léo tint bon. Il était certain de rencontrer là deux de ses confrères qui ne lui refuseraient certainement pas de l'assister dans cette affaire.

Lafressange sortit durant un entr'acte et revint très satisfait.

Dans les coulisses du théâtre, il avait rencontré deux de ses camarades, Paul Rivals et Francis de Mirres qui avaient accepté avec empressement des premiers mots, de l'assister dans son duel.

Léo leur expliquait ensuite que c'était l'affaire la plus simple du monde.

Plus le grand homme blond semblait ne point faire attention à lui, plus il cherchait ses regards.

— Ce n'est pas Flavien qui a dit cela, répliqua-t-il avant que son ami put prendre la parole, c'est moi.

— L'homme blond avait entendu.

— Toucher à Flavien !... A cette seule idée, une colère folle bouillonnait dans son cœur.

— Elle espérait se débarrasser Flavien Mauroy son mortel ennemi, c'était Lafressange qui lui serait enlevé, car elle ne se faisait pas d'illusions, il était perdu.

aurais une affaire avec l'un des témoins, peut-être tous les deux, peut-être même avec mon adversaire... Je n'en prie... Je ne t'ai jamais rien demandé, j'exige le sacrifice de ton amitié, tu m'entends... Là-dessus, flions au théâtre, ce n'est pas une raison parce que je me bats demain en duel pour perdre notre soirée.

Plus le grand homme blond semblait ne point faire attention à lui, plus il cherchait ses regards.

— Ce n'est pas Flavien qui a dit cela, répliqua-t-il avant que son ami put prendre la parole, c'est moi.

— L'homme blond avait entendu.

— Toucher à Flavien !... A cette seule idée, une colère folle bouillonnait dans son cœur.

— Elle espérait se débarrasser Flavien Mauroy son mortel ennemi, c'était Lafressange qui lui serait enlevé, car elle ne se faisait pas d'illusions, il était perdu.

aurais une affaire avec l'un des témoins, peut-être tous les deux, peut-être même avec mon adversaire... Je n'en prie... Je ne t'ai jamais rien demandé, j'exige le sacrifice de ton amitié, tu m'entends... Là-dessus, flions au théâtre, ce n'est pas une raison parce que je me bats demain en duel pour perdre notre soirée.